

# Collecte roussillonnaise de l'été 1930 pour l'OCPC : les documents inédits de Pierre et Marcel Fouché

*Martine Berthelot Puig-Moreno*

Universitat de Perpinyà

[berthelo@univ-perp.fr](mailto:berthelo@univ-perp.fr)

## RÉSUMÉ

*A la fin de l'été 1930, le célèbre linguiste français Pierre Fouché et son frère Marcel envoient au secrétariat de l'Obra del Cançoner Popular de Catalunya (OCPC), à Barcelone, le produit de la collecte de chansons traditionnelles roussillonnaises qu'ils viennent d'effectuer dans le cadre des différentes missions de collectage dans les Pays Catalans. 73 chansons seront éditées en 2010 au titre de la mission en Roussillon. En réalité, c'est un total de 212 pièces que contenait le recueil envoyé par les frères Fouché dont les deux-tiers sont à ce jour encore inconnus. L'objectif de cet article est de faire une présentation générale du recueil dans sa forme et son contenu: composition, inventaire et classification des chansons, longueur, intitulés, sources écrites et orales. Le recueil ne comportait pas de mémoire de recherche tel que stipulé par l'OCPC, c'est donc une étude quelque peu à l'aveugle qui est ici entreprise, et qui ne sera possible qu'à la faveur des observations données ici et là par Pierre Fouché.*

## MOTS-CLÉ

*recueil; chansons traditionnelles catalanes; goïgs; Pierre Fouché; Marcel Fouché; Roussillon*

ROUSSILLON COLLECTION OF SUMMER OF 1930 BY THE OCPC: THE UNPUBLISHED DOCUMENTS OF PIERRE AND MARCEL FOUCHÉ

ABSTRACT

*At the end of the summer of 1930, the famous French linguist Pierre Fouché and his brother Marcel sent to the secretary's office of the Obra del Cançoner Popular de Catalunya (OCPC) in Barcelona the collection of traditional Roussillon songs that they had just produced as part of the various collecting missions in the Catalan-speaking countries. A total of 73 songs were published in 2010 but the original collection sent by the Fouché brothers contained 212 songs, two-thirds of which are still unknown to this day. The objective of this article is to give a general presentation of the collection in its form and content, which includes information on the composition, inventory and classification of the songs, their length and titles, and their written and oral sources. The present study is hampered by the fact that the Fouchés' collection did not include a research paper as stipulated by the OCPC, so it depends entirely on the observations provided here and there by Pierre Fouché.*

KEYWORDS

*collection; Catalan traditional songs; goigs; Pierre Fouché; Marcel Fouché; Roussillon*

RESUM

*A finals de l'estiu de 1930, el famós lingüista francès Pierre Fouché i el seu germà Marcel van enviar a la secretaria de l'Obra del Cançoner Popular de Catalunya (OCPC) a Barcelona la seva col·lecta de cançons tradicionals del Rosselló realitzada en el marc de les missions de l'OCPC per tots els Països Catalans. El 2010, es publicaran 73 cançons el 2010. En realitat, a la col·lecta enviada pels germans Fouché hi havia un total de 212 peces les dues tercers parts de les quals encara es desconeixen. L'objectiu d'aquest article és fer una presentació general del recull en la seva forma i contingut: composició, inventari i classificació de cançons, extensió, títols, fonts escrites i orals. L'entrega dels Fouché no incloïa cap memòria de recerca tal i com s'estipulava en les consignes de l'OCPC, de manera que es tracta d'un estudi una mica a cegues que s'està duent a terme aquí i que només és possible gràcies a les poques observacions donades aquí i allà per Pierre Fouché.*

PARAULES CLAU

*recull; cançons tradicionals catalanes; goigs; Pierre Fouché; Marcel Fouché; Rosselló*

REBUT: 21/06/2021 | ACCEPTAT: 26/07/2021

Dans une précédente étude sur la collecte de chants traditionnels roussillonnais pour l'Obra del Cançoner Popular de Catalunya [par la suite, OCPC] (Berthelot, 2018), mission confiée en été 1930 au célèbre linguiste français Pierre Fouché (1891-1967), nous avons pris pour base de travail les 73 chansons publiées par le Père Josep Massot i Muntaner (2010). Or, une recherche plus poussée nous a dévoilé l'ensemble de la collecte remise par Fouché à l'OCPC en août puis en septembre 1930, avec une surprise de taille puisque, en réalité, quelque 212 textes et notations musicales de chants avaient été adressés par le linguiste au secrétariat de l'OCPC. C'est cet ensemble inédit de feuillets manuscrits, –ensemble numérisé et conservé à l'Arxiu de l'Obra del Cançoner Popular de Catalunya–<sup>1</sup> qui fera l'objet du présent article. Dans les pages qui suivent, il ne sera question que d'une description générale du manuscrit assortie, le cas échéant, de quelques commentaires plus ciblés. Nous n'y abordons pas des aspects très spécialisés, tels que l'approche purement folkloristique de la catégorisation de ces chansons ou encore la comparaison des variantes d'une même chanson-type; de même qu'est exclue l'approche linguistique qui relèverait d'une étude spécifique et approfondie des textes.<sup>2</sup>

Pour rappel, les différentes missions de l'OCPC menées à bien dans l'ensemble des Pays Catalans au début du *xxe* siècle relevaient d'un programme de collectes méthodiques définies sur des critères précis et uniques. Les collecteurs devaient être deux personnes cultivées, dont un musicien. Ils devaient reporter chacune des chansons récoltées sur des fiches préétablies et mises à la disposition des équipes, ils devaient également consigner un certain nombre d'informations précises établies par l'OCPC, et enfin il leur était demandé de fournir un mémoire de mission de type méthodologique et ethnographique.<sup>3</sup> En juillet 1930, l'éminent linguiste roussillonnais, Pierre Fouché, est sollicité pour la mission en Roussillon, mission qu'il accepte et accomplit, en un peu plus d'un mois, avec son frère Marcel, acousticien et musicien. Il fait parvenir le fruit de leur collecte à l'OCPC en deux envois différents mais n'y joint aucun mémoire de mission. La collecte roussillonnaise, comme bien d'autres menées ailleurs dans les Pays Catalans, ne sera finalement publiée (et en partie seulement) qu'en 2010. Faut-il ajouter que ce travail des frères Fouché est pour ainsi dire méconnu voire inconnu en Catalogne du Nord.

1 Arxiu de l'Obra del Cançoner Popular de Catalunya, consulté à la Direcció General de Cultura Popular i Associacionisme Cultural, mais propriété de l'Abadia de Montserrat. Nous remercions le père Josep Massot i Muntaner de nous avoir personnellement autorisée à travailler sur ce document.

2 Quant à l'approche musicale, qui nous est disciplinairement étrangère, seuls musicologues et ethnomusicologues sont à même de l'envisager.

3 Vers la même époque, une mission de folklore musical en Basse-Bretagne est menée à bien. On y retrouve la même méthode et les mêmes caractéristiques que pour les missions de l'OCPC, mais avec l'objectif linguistique supplémentaire de noter en phonétique les textes chantés. Voir Goyat (2011).

## 1. Description générale

### 1.1 L'ensemble du manuscrit

L'aspect formel de ce qui a constitué l'*entrega*, c'est-à-dire la « livraison » de la mission en Roussillon en août-septembre 1930, est celui d'un dossier épais et uniforme. Sur la tranche, on peut lire: « MISSIÓ P. i M. Fouché, 1930, Rosselló, 1 a 222, c. 129 ». L'intérieur n'est pas une accumulation de documents divers et variés, mais un ensemble homogène, régulier, méticuleux et apparemment ordonné, le tout écrit à la main et faisant penser à un projet de publication, raison pour laquelle on pourrait parler de manuscrit. Il convient de noter la minutie de l'écriture des textes, à l'évidence produite par une seule et même personne, Pierre Fouché,<sup>4</sup> ainsi que la régularité des notations musicales établies fort probablement par son frère Marcel.

L'ensemble se compose de 622 pages non numérotées<sup>5</sup> et presque toutes manuscrites (à l'exception des feuillets imprimés de quelques *goigs*). Il présente un total annoncé de 222 pièces, en réalité de 212. Des pièces, c'est-à-dire des chansons transcrites à la main par Pierre Fouché sur les formulaires et les feuillets que l'OCPC avait mis à la disposition des collecteurs des différentes missions. Ces documents, qui ont maintenant presque un siècle, sont jaunâtres mais l'aspect général en est très soigné.

Le corpus<sup>6</sup> est organisé en trois parties, celles-ci n'étant ni annoncées ni spécifiées, mais repérables visuellement dans la chronologie de l'ensemble :

- De 1 à 181 (environ 490 pages): chansons dites traditionnelles: les unes sont longues et entières (issues probablement de cahiers de chants, ou extraites de recueils déjà édités) ; d'autres, beaucoup plus courtes, sont entières ou lacunaires voire très partielles (une seule ligne pour la plus courte).
- La pièce 182 (8 pages), intitulée *Contrapàs*, n'est donnée que sous forme de notation musicale.
- De 183 à 222 (122 pages): chansons de tonalité religieuse en deux parties:
  - 183 - 190 (27 pages): chants à caractère religieux (noëls, chants pour les âmes du purgatoire). Toutes portent un titre.
  - 193 - 222 (93 pages): *Goigs* avec titres (parfois complétés de feuillets imprimés), comprenant des *caramelles* ou aubades de Pâques typiques du Roussillon en particulier.

L'ensemble est entièrement manuscrit à l'exception de neuf pages de feuillets édités qui accompagnent quelques *goigs*.

---

<sup>4</sup> Nous avons pu comparer la calligraphie du manuscrit de Pierre Fouché avec une lettre du linguiste publiée par Michel Adroher (2016).

<sup>5</sup> Il nous a fallu les numéroté pour faciliter le travail d'analyse.

<sup>6</sup> Voir à la fin de cet article la liste des pièces que nous avons établie à partir du titre ou du premier vers.

## 1.2 Les pièces une à une

Chaque « pièce » est identifiée non pas par un titre<sup>7</sup> (pratiquement inexistant dans cet ensemble, hormis pour les chants les plus connus et ceux recopiés d'autres *cançoners*) mais par un numéro, et contient deux à trois parties : d'abord, la notation musicale avec, sous chaque pentagramme, les mots scindés en syllabes correspondant aux notes. Sur la/les page/s suivante/s, le texte de la chanson apparaît soit dans son intégralité, soit en partie, soit en quelques lignes éparses. Sur une troisième ou quatrième page, apparaissent les informations demandées par l'OCPC. Voyons cela de plus près.

- a) Les notations musicales (introduites par l'indication du mouvement : *moderato*, *allegretto*, *llivre*...) jusqu'à la chanson 128 incluse, ont été formalisées selon toute probabilité par le musicologue Marcel Fouché. Certaines sont reprises de Vilarem et Carcassonne, 1903 [par la suite V&C] et indiquées comme telles par Pierre Fouché.
- b) Elles sont complétées avec les textes des chansons recopiés par Pierre Fouché lui-même. L'écriture fine du linguiste apparaît tout au long du manuscrit, preuve qu'il copiait sous la dictée des chanteurs, ou bien qu'il recopiait tous les originaux que ses informateurs pouvaient lui remettre (sans insérer des feuilles volantes ou des cahiers sur lesquels les chansons étaient souvent écrites dans le passé). Dans la partie textuelle, il y a de temps en temps des notes à la fin de la chanson.
- c) Ensuite, et comme stipulé par l'OCPC, sur une troisième page, des informations spécifiques devaient être données : « Collecteur, chanteur, ascendance, qui a sorti la chanson, occasion dans laquelle elle est chantée, qui la chante, instruments, bibliographie, observations ». <sup>8</sup> À la rubrique « collecteur », on retrouve invariablement « P. et M. Fouché » ; pour le chanteur, souvent, mais pas toujours, apparaît « J. Fouché », ou « Joseph Fouché », le père, mais aussi d'autres personnes dont Marguerite Fouché, la mère ; l'ascendance n'est jamais précisée, et les observations font très souvent défaut, sauf lorsque les chansons sont reprises de V&C ou d'autres sources écrites. Les autres rubriques demandées par l'OCPC n'apparaissent presque jamais hormis, dans de très rares cas, en quelle occasion la chanson est chantée.

A partir de la page 500, apparaît une double numérotation : dans le coin supérieur gauche se trouve la numérotation habituelle de chaque pièce du manuscrit ; et dans le coin supérieur droit se trouve un autre numéro (40 au total) qui correspond peut-être à un recueil antérieur de Fouché sur les *goïgs*, et qu'il aurait inclus dans le manuscrit de l'OCPC ; mais c'est peut-être aussi la deuxième livraison envoyée à l'OCPC en fin septembre. Enfin, il arrive que la numérotation soit discontinuée (par exemple, 35-36, 44-45 ou même 79-84 pour une même chanson).

7 J. Massot a donné un titre (en réalité, le premier vers) aux chants qu'il a sélectionnés pour leur publication dans l'OCPC.

8 *Col·lector, Cantaire, Ascendència, Qui ha tret la cançó, Ocasíó en què es canta, Qui la canta, Instruments, Bibliografia, Observacions i la data.*

A partir du numéro 129, deux indices semblent indiquer un changement méthodologique dans la transcription des chansons : d'une part, l'indication musicale de chaque partition (*allegro*, *moderato*, etc.) n'apparaît plus après la chanson 128. D'autre part, des observations sont très souvent consignées à partir de la 129, alors qu'elles sont extrêmement rares avant.

### 1.3 Notes et observations

Comme déjà expliqué longuement dans notre premier article sur la mission en Roussillon (Berthelot, 2018), les collecteurs se devaient de tenir un carnet de bord de type ethnographique tout au long de leur enquête et de fournir un mémoire de mission à l'issue de celle-ci. Mémoire inexistant dans le cas présent. Seules des notes et des observations sont données à l'occasion de certaines chansons, mais elles n'ont pas la même fonction : les notes écrites à la fin des chansons consistent en des précisions lexicales ou phonétiques, en la traduction de mots dialectaux, et elles sont le fait du professeur Pierre Fouché désireux de livrer ces informations linguistiques. Par exemple, chanson 1 « Més en partint de Sedde » :

Notes 1 : *Sedde = Sète, départ. [département] de l'Hérault*

2 : *fr. écraser [pel verb s'escrasarà de la tercera línia]*

Les observations, quant à elles requises par l'OCPC, arrivaient en quatrième position des informations obligatoires, après le collecteur [*col-lector*], le chanteur [*cantaire*] et l'origine de la chanson [*ascendència*]. Elles n'apparaissent pas systématiquement à chaque chanson, elles vont de quelques mots à de longues explications et leur teneur est très variable. Les plus courtes comprennent des indications sur le genre des chants (politique, propagande électorale, ronde enfantine, chant de conscrit, etc.), sur leur popularité (*populaire*, *très populaire*, *encore populaire*, *tout à fait loin d'être populaire*, *lettrée*, *vivante*, *oubliée ou méconnue*, *chantée dans les cercles littéraires*, etc.), parfois sur leur origine, sur les circonstances dans lesquelles elles sont chantées, et elles peuvent aussi indiquer le nom et l'âge des chanteurs et chanteuses, les lieux et les époques où ces chansons sont davantage connues, ou sont les plus populaires, etc. Par exemple :

- 9 *Gent d'aquesta casa* : « Trois dames masquées (Carnaval) d'Estagel se présentaient dans les maisons en chantant cette chanson »
- 18 *Mussu Justin n'ha fet un salt* : « M. Justin Durand se présentait contre M. Péraire aux élections législatives (commencement du 2<sup>ème</sup> Empire). Chanson de propagande électorale contre M. Durand » (Cette observation révèle implicitement l'ancienneté de la chanson puisqu'elle renvoie à 1852).

Globalement, jusqu'à la chanson 166, les observations sont à la fois rares et courtes. A partir du n° 167, elles deviennent assez longues. S'agissant de chants copiés de Vilarem et Carcassonne, Fouché en donne toujours l'explication et, à l'occasion, retranscrit les propres notes de ces deux auteurs. L'on y apprend aussi que certaines de ces chansons de facture savante et chantées dans les cercles littéraires, sont ignorées du père, Joseph Fouché, pourtant grand connaisseur des chants traditionnels. Et pour cause puisque certaines qui sont extraites du recueil de V&C sont de leur propre composition (par exemple : 173, 174, 175).

## 2. Titre, longueur, genre et classification

### 2.1 Identification et titres

Hormis pour les *goigs* (cantiques typiquement catalans)<sup>9</sup>, les chansons lettrées extraites de V&C ou encore les plus populaires des chansons (comme *Lo Pardal* ou *Muntanyes regalades*), la plupart des pièces du recueil ne comportent pas de titre. À l'époque il est souvent d'usage, en effet, d'identifier les chansons par la première ligne ou le premier vers. Cependant, dans les chansonniers publiés (Vidal, V&C), des titres différents du premier vers sont donnés à ces chansons, comme par exemple :

- *Una cançó vos vull cantar* (n° 57 dans Fouché) / *La Francisca* (chanson n° 8 dans V&C)
- *Pastoreta bun jorn, bun jorn* (46, Fouché) / *La pastoreta* (9, V&C)
- *Tut a vora de la mar* (170, Fouché) / *Lo mariner* (13, V&C)
- *Al bon matí de Sant Joan* (177, Fouché) / *Los moros de moreria* (17, V&C)

La liste complète que nous avons établie (voir en annexe), montre combien de par leur forme dialectale, elles sont propres au peuple roussillonnais. Dans le recueil de Fouché, l'on remarque par ailleurs l'orthographe différente des paroles selon qu'elles figurent sous chaque ligne de pentagramme ou qu'elles sont données dans leur transcription textuelle ; dans les deux cas, cependant, la calligraphie semble être celle de Pierre Fouché. Dans la publication de 2010, J. Massot affirme avoir parfois « régularisé » l'orthographe (2010: 10).

### 2.2 Longueur

Pour ce qui est de la longueur, les textes des chansons présentent une disparité considérable puisqu'elles vont d'une seule ligne ou vers (146, *La mare li'n diu*), à 108 lignes réparties en 27 strophes de 4 vers (216, *Cantarelles dels goigs dels ous*). Les chansons les plus longues, et sans doute présentées dans leur entier, sont celles provenant de V&C, ainsi que les chants religieux et *goigs* donnés en dernière partie, dont ceux déjà imprimés.

Pour être plus précis, le décompte général donne les chiffres suivants :

1 ligne: 1 chanson	11 lignes: 2 chansons	21 l: 1 ch	31: ---	50: 1
2 lignes: 6 chansons	12: 9	22: 3	32: 2	54: 2
3: 6	13: 1	23: 3	33: 1	56: 1
4: 31	14: 2	24: 3	34: 3	62: 1
5: 9	15: 5	25: ---	35: 1	68: 1
6: 19	16: 3	26: ---	36: 4	72: 1
7: 5	17: ---	27: 1	37: ---	76: 1
8: 21	18: 3	28: 3	38: ---	84: 1

<sup>9</sup> Un *goig* est une composition poétique chantée (ou un cantique, si l'on préfère), généralement dédiée à la Vierge Marie ou à un saint. Populaires bien que différents selon les régions, ces *goigs* étaient très souvent imprimés sur des feuillets volants. Ils relèvent du folklore religieux et sont innombrables en Roussillon.

9: 4	19: 2	29: ---	39: 3	96: 1
10: 12	20: 6	30: 3	40: 2	108: 1
Total: 116 ch	Total: 33 ch	Total: 17 ch	Total: 16 ch	Total: 11 ch

Plus de la moitié des chansons comportent moins de 10 lignes, très souvent 4, 6, 8 ou 10 lignes, se limitant à la première strophe et au refrain (*tornada*) ou bien à des vers partiels et, dans ce cas, n'étant qu'un simple témoignage musical. Cela signifie-t-il que ces chansons étaient intrinsèquement courtes ? Ou qu'elles n'étaient plus connues en leur entier ? La mélodie était peut-être mieux ancrée dans les mémoires que les paroles, et les principaux interprètes, Joseph et Margari-da Fouché, s'étant contentés de chanter les premiers vers dans le but probable de situer la chanson et l'air, mais ayant oublié une partie des paroles. Certaines chansons très courtes sont-elles entières malgré tout ? Difficile de le savoir sauf à les retrouver ailleurs. En revanche, certaines autres chansons sont manifestement incomplètes puisque les paroles manquantes sont remplacées par des pointillés.

Enfin, certaines des chansons religieuses ne comportent pas le texte (184, 188, 199). Dans quelques autres cas, les paroles n'apparaissent que sous la notation musicale et n'ont pas été reprises sous forme textuelle (de 201 à 210, puis 213 et 214).

### 2.3 Genres et classification

La classification de la chanson traditionnelle populaire est assez complexe puisque plusieurs critères s'y croisent : longueur, forme, structure, genre, fonction, thème ou motif. Une approche simplifiée ne considère que le genre et le thème abordé, ces deux critères étant généralement liés.

En Catalogne, la folkloriste Carme Oriol, qui reprend le classement établi par Gabriel Ferré en 1992, présente trois catégories principales regroupant chacune des sous-catégories (Oriol 2002 : 102-119) : 1. La chanson longue ou narrative, incluant les balades ou romances (ainsi qu'aux Îles Baléares les *gloses* et la *codolada*). 2. La chanson courte (aussi nommée *corranda* ou *follià* au Principat, *copla* au Pays Valencien et *glosa* aux Îles Baléares) regroupe : la chanson de ronde (aubade, au Pays Valencien, et *jota* de Tortosa) ; b) la chanson de métiers ; c) la chanson de quête : de *pandero*, l'*aguinaldo* de Noël, la *caramella* de Pâques et la *corranda* des conscrits ; d) les berceuses. 3. La *cantarella* (satirique, de jeu, de fête, de quête, de magie).

Dans l'aire francophone, et en France concrètement, depuis l'enquête Fortoul du XIX<sup>ème</sup> siècle, les folkloristes français établissent usuellement trois catégories principales (Berthou/Becam 2010 : 462-463) : a) Les chansons traditionnelles : celles largement attestées dans la tradition orale et à forte diffusion avec, pour certaines, plusieurs versions d'une même chanson. Et celles à version unique (déjà répertoriées ou non) et sans doute fortement localisées. b) Les noëls qui constituent un genre spécifique (et qui représentent 9% des chansons envoyées dans le cadre de l'enquête Fortoul). c) Les chansons de facture lettrée, souvent à thème historique. L'on retrouve ces trois grandes catégories dans la collecte du Roussillon.

Soit dit en passant, pour ce qui est de la structure formelle de la chanson traditionnelle d'origine orale telle que nous pouvons la déduire de la lecture du recueil

des frères Fouché, c'est le folkloriste québécois Conrad Laforte (s/d)<sup>10</sup> qui nous éclaire le mieux avec la distinction : chanson en laisse, chanson strophique (par couplets et refrain), chanson énumérative, chanson à timbre et surtout chanson brève.

Quant aux thèmes et aux fonctions typiques de la catégorie « chanson brève », l'enquête Fortoul en spécifiait huit principaux, généralement admis par les folkloristes ultérieurs : 1. chansons liées aux phases de l'existence (baptêmes, mariages, ...); 2. aux professions actives (soldats, marins, ...); 3. aux professions sédentaires (forgerons, tisserands, tailleurs, ...); 4. aux travaux de la campagne (semailles, moissons, vendanges...); 5. chansons de chasseurs, pêcheurs, bergers; 6. chansons satiriques; 7. chansons de circonstance (invention, modes, événement, ...); 8. chansons badines et bachiques (Bulletin 1852-1856).<sup>11</sup>

Cette diversité des genres, des thèmes, des fonctions est représentée dans le recueil des Fouché, et nul étonnement à cela car, avant et après la collecte de l'OCPC de 1930, des folkloristes roussillonnais en avaient déjà fait le constat. Ainsi, l'écrivain Paul Berque (1866-1948) qui s'était intéressé de près à la chanson catalane considérait que presque tous les sujets étaient évoqués : « *faits historiques, patriotisme, souvenirs de Maure, gestes guerriers, brigandages, miracles, des noëls surtout, et encore plus, des historiettes amoureuses presque toujours chastes quoique la passion y soit exposée dans ses préliminaires, son apogée et son déclin* ». (1913 : 6). Quant au musicien et folkloriste Charles Grandó, il mentionnait déjà différents genres de chansons populaires catalanes :<sup>12</sup> nénies et rondes, ariettes de la rue, couplets de métiers, airs satiriques, plaintes, *corrandes* et romances d'amour, chants de fête d'époque comme les *Nadals*, *Carnavalades* et *goigs*, sardanes, contrapas, etc. ou de circonstance et de « pure tradition » : cants del *pandero*, airs bachiques, refrains historiques ou patriotiques, etc.

À défaut de pouvoir livrer une classification générale des quelque 181 chansons du recueil des Fouché, ces quelques exemples suffiront à s'en faire une idée :

- berceuse : *Lo xiquet no vol callar* (5)
- ronde enfantine : *Serem tres que ballarem* (132), *Titot, titot, Sant Pere* (157)
- romance d'amour : *Anem, anem, gentil pastora* (61)
- chanson satirique, parfois un brin misogyne : *Les nines de Peilarens* (21), *A hunt és la mia muller* (4), voire grivoise : *Tutes les noies* (120) ou *Al reblà de l'escala* (121) ou crues *Les minyúnes de Corbera* (152 bis)
- chanson de Carnaval : *Jan del riu* (122), *Gent d'aquesta casa* (9)
- chant de Noël (62, *Los pastors alegres*), de la Saint-Jean (94, 145), etc.
- chanson de conscrits : *Sem tirat al sort* (164)
- chant historique et chant de guerre : *Barcelona, ciutat gran* (140)
- « chanson de propagande électorale » : *Mossu Justin* (18)
- « chanson politique » : *Dels pets de vent i de la pluja* (130)

<sup>10</sup> Une future analyse approfondie du recueil des Fouché ne peut, à notre avis, faire l'économie des travaux de C. Laforte (ni ceux de Patrice Coirault, bien sûr).

<sup>11</sup> Voir aussi Berthou/Bécam (2010 : 42).

<sup>12</sup> « La Chanson Populaire en Roussillon » sans date, ni source.

- « Chanson composée à l'occasion du premier chemin de fer à Perpignan » :  
*El primer cop que vai veure el camí*: (131)

Dans le manuscrit de la mission roussillonnaise, les chansons traditionnelles (1-181) sont livrées, pour tout dire, mélangées et sans que l'on sache ce qui a présidé à cette présentation : est-ce leur popularité ? ce qui semble peu vraisemblable car les plus populaires comme *Le pardal* ou *Muntanyes regalades* se retrouvent à la fin ; est-ce le classement des feuillets ou des éventuels carnets de chants qu'ils ont réunis et reproduits en l'état ? est-ce l'ordre chronologique de leur collecte en fonction de la mémoire des informateurs ? Le recueil ne donne aucune information éclairante à ce sujet.

### 3. Les sources

Les sources des frères Fouché sont succinctement évoquées par Josep Massot dans le rapport de fin de mission de l'OCPC : « une bonne partie des textes recueillis proviennent de leur famille, d'autres sont copiés de publications antérieures, enfin ils joignent des imprimés de goigs » (Massot 2010: 10). Cependant, les propres observations consignées par P. Fouché permettent d'établir qu'il a, aux côtés de son frère Marcel, réalisé une enquête de terrain : il parle à plusieurs reprises de « notre enquête », « nos excursions », « nos voyages », et situe des lieux de collecte, indiquant qu'ils se sont rendus à Saillagouse et à Llo, en Cerdagne<sup>13</sup> outre leur enquête de base effectuée dans leur région natale d'Ille. Ils ont donc puisé à la fois à des sources orales et à des sources déjà publiées.

#### 3.1 Sources écrites : les reprises d'autres cançoners

Depuis le troisième tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, les collectes de chansons (souvent le fait de poètes ou d'érudits locaux) étaient éditées sous formes de fascicules de quelques dizaines de pages (Berthelot, 2020). Tous les genres étaient collectés : noëls, goigs, chants traditionnels et populaires, courantes, danses, contrepas, etc. Aujourd'hui, les publications les plus connues sur cette époque sont sans conteste celles de Vidal et de Vilarem & Carcassonne. Entre 1885 et 1890, l'archiviste de la Ville de Perpignan et précurseur folkloriste, Pierre Vidal, fait connaître le *Cançonner català al Rosselló i la Cerdanya* qui comprend : I. Corrandes (1885), II. Cançons de Pandero (1889), III. Balls y ballades y Contrapàs llarg (1887), IV. Cançons populars i Relació de la vida del pastor (1888).<sup>14</sup> En 1892, le tandem formé par E. Vilarem et Henri Carcassonne publie *Vingt chansons populaires du Roussillon* (Perpignan, J. Payret). Ce premier recueil doit jouir d'un certain succès car en 1903 paraît une seconde édition comprenant la traduction en français (Perpignan, Pomès éditeurs).<sup>15</sup> À son tour, Charles Grandó publie en 1916 *Perpignan pittoresque. Les cris de*

13 A ce titre, il serait intéressant de comparer les chansons qu'ils y ont recueillies avec celles recueillies par Jordi Pere Cerdà à Saillagouse et publiées dans son ouvrage posthume (2016).

14 Dans le même temps il publie aussi : *Recueil de Goigs i cantiques roussillonnais* (1886), *Goigs dels ous* (1888) i *Manada de goigs* (1890).

15 L'édition de 1903 est digitalisée à la Bibliothèque numérique de l'Université de Perpignan : <<https://estudi.univ-perp.fr/collections/show/2>> [consulté le juillet 2021].

la Rue. *Notes de folklore* (Perpignan, imprimerie Comet)<sup>16</sup>. Dans les « Notes de folklore », et sous la rubrique « 8. Cants populars » Grandó a regroupé et classifié les chants populaires collectés par ses soins, dont quelques-uns accompagnés de leur notation musicale manuscrite. D'une grande diversité, et bien ordonnés, tous les genres y figurent nommément : berceuses (*cants per adormir*), *cants per despertar i donar moviment*, *cants enumeratius*, rondes, danses, chansons d'amour, courantes et *quèques*, *cants satírics i comics*, chansons historiques et politiques, complainte des Trabucaires de 1846, chansons populaires et traditionnelles, *goigs* et chansons de Noël (*nadals*).

Dans leur manuscrit pour l'OCPC, les frères Fouché ne mentionnent ni Vidal, ni Grandó; pourtant, plusieurs des chansons (très populaires) consignées par Grandó<sup>17</sup> se retrouvent dans le manuscrit des frères Fouché : *Bim-bom*, *El Vilano*, *Jan del riu*, *Arri arri burriquet*, *Serem tres*, *Els esclops de Déu*, *Titet*, *Titet*, *Sant Père*, etc. En revanche, à 17 reprises, ils ont soit fait connaître, soit livré au titre de « variante », ou soit simplement mentionné (toujours avec une note de Pierre F.) un certain nombre des chansons figurant dans V&C 1903 :

1. 28 bis : *Recordau-vos, lo meu bé* : variante musicale et textuelle
2. 46 bis : *Pastoreta, bon jorn, bon jorn* : idem
3. 54 bis : *Dins Paris n'hi ha una dama* : variante musicale
4. 55 bis : *Lo vint i cinc de juliol* : variante musicale
5. 166 : *Lo pardal* : variante textuelle (à partir du 6<sup>e</sup> couplet)
6. 167 : *Muntanyes regalades* : variante textuelle de V&C (et variante de l'Almanach català-rossellonés, 1930)
7. 168 : *Sant Gil* : le texte de cette chanson est extrait de V&C
8. 169 : *La remendaire* : avec une note de P.F. et une citation extraite de V&C p. 25
9. 170 : *Tut a vora de la mar* : variantes textuelle et musicale + longue citation extraite de V&C
10. 171 : *Bon mati me llevi* : le texte et la notation sont de V&C
11. 172 : *Ahunt vas-tu* : variante textuelle et musicale
12. 173 : *Matinet me llevi jo* : le texte et la notation sont de V&C
13. 174 : *Si n'hi ha tres segadors* : le texte et la notation sont de V&C
14. 175 : *Quan jo n'eri petitet (Cançó del lladre)* : le texte et la notation sont de V&C
15. 176 bis : *Muntanyes del Canigó* : variante textuelle et musicale de V&C
16. 177 : *Al bon mati de Sant Joan* : le texte et la notation sont de V&C
17. 178 bis : *Una matinada fresca* : variante musicale et textuelle de V&C

16 Archives Grandó, Bibliothèque numérique de l'Université de Perpignan : <<https://estudi.univ-perp.fr/collections/show/2>> [consulté le juillet 2021]. Ces archives ont fait l'objet de la thèse de doctorat de Clara Vilarrasa Ruiz, *La particularitat rossellonesa a través de Carles Grandó*, Gérone. La chercheuse a publié dans sa thèse tous ces matériaux restés auparavant dans leur état original (manuscrits ou dactylographiés) dans le fonds Grandó.

17 Dans « Notes de folklore », partie 6. Jocs de l'infància (387-391) puis 8. Cants populars (401-426).

Une comparaison approfondie entre la collecte des Fouché et les recueils de Vidal, V&C et Grandó s'avérerait intéressante. Pour ce qui est des noëls, P. Fouché mentionne les *Noëls populaires* de Parmentier et Petit (s/d) dont il reprend trois chansons : le très populaire *Salten i ballen los pastorells* (220), *D'hunt veniu, pastora* (221), et *Lo fill de Maria en Betlén és nat* (222). Il transcrit également une variante de *Muntanyes regalades* (167) publiée dans l'Almanach català-rossellonés de 1930. Enfin, quelques autres pièces proviennent de sources plus surprenantes : ainsi, la dernière chanson livrée avant les *goigs*, *Un cargol se passejava* (181), est « tirée de la Saynète de Saisset, *El parol de la guideta* » dont Fouché observe qu'elle « est tout à fait loin d'être populaire » ; de même que la chanson 30, *Fresques i tenres com les malves*, qui est une composition d'Etienne Aragó, « le frère de l'astronome (d'Estagel) ».

### 3.2 Sources orales : les chanteurs

Les sources orales, principales sources de la collecte, proviennent en premier lieu de leurs parents Joseph et Marguerite Fouché, propriétaires agriculteurs à Ille-sur-Têt. Ce sont eux les chanteurs signalés à l'item « *cantaires* » et probablement aussi les fournisseurs des chansons : Joseph est mentionné 59 fois,<sup>18</sup> Marguerite 10 fois, une autre chansonnette enfantine (149, *A quant veniu los ous*) leur vient de leur aïeule Marguerite Alart, « notre grand-mère, morte en 1906 à l'âge de 64 ans ». Joseph Fouché est sans doute la personne qui a le plus aidé dans cette collecte, si l'on en croit et le nombre de chansons qu'il a chantées et cette note éclairante de Pierre : « Mon père [...] est pourtant la personne la plus avertie que j'aie jamais rencontré en fait de chansons populaires roussillonnaises ».

Quand ces chanteurs font-ils appel à leur seule mémoire ? Quand reprennent ou lisent-ils des chansons consignées dans des carnets ou des cahiers de chants ayant cours autrefois ? Aucune mention à ce sujet, si ce n'est pour le *Magnificat de Nadal* (212) livré par M. Roger, informateur cerdan de 85 ans, la note suivante : « Paroles (reprises telles quelles) tirées d'un cahier de cantiques, la plupart français, datant de 1873-1874 et ayant appartenu à Melle Dolorès Calvet, plus tard Mme Roger ».

Les frères Fouché, originaires d'Ille, dans la Plaine du Roussillon, ont aussi sollicité d'autres personnes de cette région, nous avons compté dix mentions : Marguerite Pebras, 60 ans, d'Ille, est citée deux fois (57/58 et 152) ; Mme Naugés, 85 ans, également d'Ille, est elle aussi citée deux fois (152 bis et 153) ; Joseph Piquemal, « 76 ans, né à St Laurent de Cerdans, berger aux environs de Corsavy, puis ermite de St. Maurice (Ille-sur-Têt) », est cité six fois (106, 147, 148, 185, 186, 187) ; enfin, deux noëls (217 et 218/219) ont été « Communiqué[s] par l'abbé Castella-Roger, curé d'Elne ».

Ils ont poursuivi leur « enquête » en Cerdagne où cinq *cantaires* les ont renseignés : Rita Giralt, 68 ans, de Llo, est citée cinq fois (94, 95, 96, 97 et 209)<sup>19</sup> ; Do-

---

18 Très curieusement, dans l'OCPC (2010), le nom de Joseph Fouché est signalé comme « cantaire » 28 fois et celui de Marguerite Fouché 5 fois, alors qu'ils n'apparaissent pas dans l'original de P. et M. Fouché. De même qu'une note concernant M. Joseph Piquemal est donnée à la chanson 105 de l'OCPC, mais elle apparaît dans la chanson 185 de l'original.

19 La pièce 209 est le *Goig dels ous*, habituellement chanté le vendredi saint. Voici la note linguistique très intéressante qu'a donnée Fouché au sujet de ce *goig* : « Air de Llo où ces *goigs* portent le nom de "Les camilleres", c'est-à-dire corruption de les Caramelles ».

lores Espagno, 70 ans de Llo est cinq fois citée elle aussi (135, 137, 138, 139, 140); Guillaume Taillant, « *propriétaire à Lló* » est cité deux fois (134, 136). Enfin, à Saillagouse, Mme Aspero, 70 ans, leur a livré quatre *goigs* (193, 194, 195, 198); et M. Joseph Roger, 85 ans, « ancien juge de paix à Saillagouse / mort depuis » a livré un *goig* et deux noëls (192, 211, 212).

Ces *cantaires*-informateurs autres que les parents des frères Fouché n'ont fait connaître que trente titres, mais il est fort probable que bien d'autres chansons et *goigs* connus ou courants dans les montagnes de Cerdagne l'étaient aussi dans la plaine du Roussillon et avaient déjà été consignés dans l'enquête.

#### 4. Conclusion

Dans les pages précédentes, nous n'avons fait que décrire, à grands traits le plus souvent, les principales caractéristiques de la collecte roussillonnaise des frères Fouché dans le cadre des diverses missions de l'OCPC à travers les Pays Catalans. Collecte qu'il faut considérer comme un florilège d'autant plus précieux pour les folkloristes et ethnomusicologues catalans, qu'une grande partie de ces chansons, déjà abandonnée du temps des frères Fouché, est aujourd'hui complètement inconnue.

Le travail s'avère plus volumineux et beaucoup plus riche que ne le laissent paraître les soixante-treize chants publiés par le Père Josep Massot en 2010. De toutes les collectes de chansons ayant eu cours en Roussillon et en Cerdagne, c'est de très loin la plus substantielle ou, pour le moins, celle qui réunit le plus de pièces, même si elle comprend des chansons déjà compilées par d'autres auteurs ou des textes très fragmentaires (les pièces données sans texte ont aussi leur importance de par la mélodie). Par ailleurs, indépendamment des disparités par rapport à la longueur ou à la brièveté des pièces réunies, l'ensemble du manuscrit, régulier, bien calligraphié et assorti d'observations dénote une indéniable rigueur. La mission, commencée après le 24 juillet (date de la visite de Fouché à l'OCPC, à Barcelone pour la signature du contrat) et achevée en début septembre (date de la seconde livraison de F. à l'OCPC), aura duré quelque cinq semaines: il n'est pas interdit de penser qu'avec un peu plus de temps, la récolte aurait assurément été plus abondante, avec des textes de chansons plus complets.

Ce recueil des frères Fouché représente un très intéressant corpus pour des études plus approfondies et, en tout premier lieu, pour servir de base à l'élaboration d'un inventaire général et le plus complet possible des chansons connues ou ayant eu cours en Catalogne du Nord, en s'appuyant évidemment sur l'ensemble des *cançoners* parus avant et après 1930. Pour les folkloristes, il offre la possibilité de comparer les variantes avec d'autres *cançoners* de Catalogne du Nord, ou du Sud ainsi que l'avait fait Simona Gay dans le cadre de son *Folklor Intim del Rosselló*;<sup>20</sup> les ethnomusicologues auraient eux aussi un riche socle à exploiter, tout comme les linguistes et dialectologues dans leur discipline. En revanche, il est regrettable que l'absence de données ethnographiques empêche des études dans ce domaine.

<sup>20</sup> Travail inédit encore à ce jour. Elle compare notamment les versions roussillonnaises qu'elle a recueillies avec d'autres versions déjà répertoriées au XIXe siècle par Manuel Milà i Fontanals dans son *Romancerillo*, par Francesc Pelai Briz, par Joan Amades, ou même avec les versions roussillonnaises présentées par Pierre Vidal.

Enfin, pour reprendre une question restée sans réponse limpide dans notre premier article (Berthelot 2018), la motivation de Pierre Fouché pour la collecte nord-catalane semble désormais plus évidente, et à deux titres. D'abord, comme nous le soulignons alors, de par ses activités universitaires de linguiste et dialectologue du roussillonnais, habitué de surcroît aux enquêtes de terrain, la collecte lui permettait d'enrichir son propre thésaurus.<sup>21</sup> Ensuite, et surtout, de par ses liens familiaux avec deux mélomanes qui ne pouvaient que l'aider dans son entreprise : son père, Joseph Fouché, chanteur et grand connaisseur de la chanson populaire roussillonnaise, et donc conseiller insurpassable, et son frère Marcel, acousticien et musicien, et donc personne idoine dans le binôme recommandé par l'OCPC. Autrement dit, ayant tout à portée de main, il ne lui restait plus qu'à s'atteler à l'enquête puis à la rédaction du manuscrit. Vaste entreprise finalement car les 622 pages du manuscrit reflètent une somme incontestable et désormais incontournable dans le domaine de la chanson populaire en Catalogne du Nord.

## 5. Références bibliographiques

- ADROHER, Miquel (2016) : « Pierre Fouché catalaniste ». Dans Christian LAGARDE ; Martine BERTHELOT (eds.) : *Qüestions de llengua a la Catalunya del Nord*. Perpignan : Trabucaire, p. 15–28.
- BERGUE, Paul (1913) : *Étude critique sur les chansons catalanes*. Imprimerie Loupiac, Lézignan Aude. *Estudi Perpinyà*, Patrimoine numérisé de l'Université de Perpignan, <<https://estudi.univ-perp.fr/items/show/195>> [consulté le 16 mai 2021].
- BERTHELOT, Martine (2018) : « L'Obra del Cançoner Popular de Catalunya et la mission en Roussillon (été 1930) ». *Estudis de Literatura Oral Popular / Studies in Oral Folk Literature* 7 : 47–65, DOI : <https://doi.org/10.17345/elop201847-65>
- (2020) : « Collectes et recueils de chants traditionnels en Roussillon ». Dans Mercè PUJOL (coord.) *Le langage au carrefour des disciplines, Hommage au professeur Christian Lagarde*. Presses Universitaires de Perpignan, p. 135–150.
- BERTHOUBECAM, Laurence ; BECAM, Didier (2010) : *L'enquête Fortoul (1852-1876). Chansons populaires de Haute et Basse-Bretagne*. Dastum/Éditions du CTHS, Volume I Haute-Bretagne. *Bulletin du Comité de la Langue de l'Histoire et des Arts de la France*. Tome premier 1852–1853. Et Tome troisième 1855–1856. BNF Gallica.
- CARREAU, Gérard (1998) : *Dictionnaire biographique des collecteurs de l'ancienne chanson folklorique française (1830-1930)*. Saint-Join-de-Milly : FAMDT Editions, Modal-Études.
- CERDÀ, Jordi Pere (2016) : *Cants populars de la Cerdanya i el Rosselló*, édition de Jordi JULIÀ et Pere BALLART. Barcelone : Editorial Mediterrània.
- GOYAT, Gilles (2011) : « La langue bretonne dans la Mission de folklore musical de Basse-Bretagne de 1939 ». *La Bretagne Linguistique* 16 : 87–96. <<http://journals.openedition.org/lbl/1832>> [consulté le 16 mai 2021].

---

21 Dans la mission en Basse-Bretagne (voir supra note 5), l'étude des chansons recueillies fut également une « aubaine » pour les linguistes aussi bien au plan phonétique que dialectologique.

- GRANDÓ, Charles (1916): « *Perpignan pittoresque. Les cris de la Rue. Notes de folklore* ». Perpignan: Imprimerie Comet.
- LAFORTE, Conrad (s/d): « La chanson de tradition orale, patrimoine poétique et musical ». *Les cahiers de l'association pour l'avancement de la recherche en musique au Québec* 16: 53-64.
- MASSOT I MUNTANER, Josep (2010): « Missió de recerca de cançons al Rosselló. Cançons recollides per Pierre Fouché i Marcel Fouché l'estiu de 1930 ». Dans *Obra del Cançoner Popular de Catalunya. Materials*, vol. xx. Barcelona: Publicacions de l'Abadia de Montserrat, p. 136-207.
- ORIOU, Carme (2002): *Introducció a l'etnopoètica: teoria i formes del folklore en la cultura catalana*. Valls: Cossetània Edicions.
- PARMENTIER, J. ; PETIT, B. (s/d): « *Noëls populaires en catalan et en français* ». Perpignan: Imp. Latrobe.
- VALLS, Miquela (2016): « 'Folklor íntim del Rosselló' de Simona Gay ». Journée d'étude internationale sur la littérature orale en Catalogne du Nord *Literatura popular i tradició oral a la Catalunya del Nord. Inventari, perspectives, metodologia i explotació*, UPVD, EA 7397, CRESEM-IFCT, 25 novembre 2016 [communication inédite].
- VIDAL, Pierre (1885): « *Cansoner català de Rosselló y de Cerdanya I. Corrandes* ». Perpignan: Imprimerie Julià.
- (1887): « *Cansoner català de Rosselló y de Cerdanya III. Balls y ballades y contrapàs llarch* ». Perpignan: Imprimerie Julià.
- (1888): « *Cansoner català de Rosselló y de Cerdanya IV. Cansons populars* ». Perpignan: Imprimerie Julià.
- (1889): « *Cansoner català de Rosselló y de Cerdanya II. Cansons del Pandero* ». Perpignan: Imprimerie Julià.
- VILARASSA RUIZ, Clara (2011): « La particularitat rossellonesa a través de Carles Grandó ». Thèse de doctorat. Gérone.
- VILAREM E. ; CARCASSONNE, Henri (1903): « *Vingt chansons populaires du Roussillon avec leur traduction en français* ». Perpignan: Pomès éditeur. *Estudi Perpinyà*, Patrimoine numérisé de l'Université de Perpignan <<https://estudi.univ-perp.fr/collections/show/2>> [consulté le 16 mai 2021].

## 6. Annexe

Liste chronologique des pièces du recueil (l'orthographe est celle qui apparaît dans les textes des chansons). En lettres minuscules, les titres édités en 2010 ; en majuscules, les titres inédits.

1. Mes en partint de Sedde
2. I vosaltros, junessa
3. Tota la gent que ho veuran
4. A unt és la mia muller
5. Lo xiquet no vol callar
6. VINGUT DE LA GUERRA
7. QUINA MONGETA
8. DINS MORELLAS HI HA UN MINYÚ
9. Gent d'aquesta casa
10. Pastorell, bon pastorell
11. Ploreu, ploreu, ninetes
12. Sun très fadris
13. Si n'eren mare i filla
14. JOSEP VEN DE LA LLAURADA
- 14.bis Vingui, doncs, vingui
15. Si l'han treta a ballar
16. VEM MARIDAT LA NOSTRA MARI
17. Mossan Joan d'en Trocapalloques
18. MOSSU JUSTIN
19. MUSSU LLONGUET L'APOTECARI
20. Allons, dit-il, la mère de Grau
21. Les nines de Peilaurens
22. Tuta vora de marina
23. TUT ANIT SUN CAMINAT
24. Me fan anar gordar les cabres
- 25-26. Desperteu-vús, minyoneta
27. A T'HO CREYES
28. RECORDAU-VOS, LO MEU BÉ
29. AH MORT CRUEL
30. FRESQUES I TENRES COM LES MALVES
31. Rosa fresca i colorada
32. NO PRINC UNA COSSA D'ORDIC
33. Què li cromprarem a la gentil pastora?
34. TUTES VOSTRES RAÚS
- 35-36. Girmanet, bon girmanet
37. Una cansoneta nova
38. PARE CRUEL QUE'N SEU PER MI
39. Un présent n'han fet al reino
40. JESÚS JA N'ESTAVA CANSAT
41. DE UNA ESPINA
42. Lo rei n'ha fet un convit
43. PER PASSAR L'ISTIU SUN ANAT A SELNA
- 44-45. Una cançú vus vui cantar
- 46- 46 bis Pastoreta, bun jorn, bun jorn
47. Una linda flu
48. Jo de la gallina menjarii el cap
49. Caterineta, com tenes lo peu
50. ANEU, CORRIN, SALTEU
51. Quan se'n veu el repei
52. Ai, ninetes, no ploreu
53. Los pobres soldats
- 54-54 bis. Dins París n'hi ha una dama
- 55-55 bis. LO VINT I CINQ DE JULIOL
56. Qui és amic dels povres
- 57-58. UNA CANSÚ VUS VUI CANTAR
59. SI EN TENS TUPET
60. Si aneu a Barcelona
61. Anem, anem, gentil pastora
62. Los pastors alegres
63. Lo vilano ten un gat
64. DEU LO GUARD, LO DON FRANCISCO
65. Quan anaves a la missa
66. Cargol, cargol, treu banyes
67. DONEU-ME UN MOCI DE PA
68. CANTEM MORTALS
69. Una cançú vus vui cantar
70. AI MAI T'AGUESSI VISTA
71. Ont aneu, Mare de Déu
72. SI N'ERES UNA NINA SATGE

73. AMICS FRANCS I DE BON CONSELL  
 74. Tus, tus, tus, qui frappe à la porte  
 75. FERRIOL RIBERA CERCA'M UN COMPANYY  
 76. LA PASSIO SAGRADA  
 77. MALALTA, N'ES MALALTA  
 78. Te'n voli cantar uno  
 79-84. Don Dolit s'en va a la guerra  
 85. D'una bonica, pastora  
 86-87. Dins l'Espanya a la Molina  
 88. Bon Jesús, Quan varu néixer  
 89. QUAN VINRÀ LA VACA VERMELLA  
 90. DE UNA MINYONA LA VIDA  
 91. FINOTA ENS VOS CASAR  
 92. PUIX EN RÉ NO TINC VENTURA  
 93. NO PUC CAMINAR NI TREPITJAR TERRA  
 94. La nit de Sant Joan  
 95. LA DISGRACIA D'UN POBRE HOME  
 96. SI AGAFI L'ESCRITORI  
 97. UNA NOIA SEREU  
 98. TINC UN FILL EL MILLOR DE LA GRUPA  
 99. QUAN JO ERA PETITET  
 100. ESCOTA TITUNA  
 101. L'AIRET DE MATINADA  
 102. AL PONT D'EN VESTIT HI HA UN AYBRE  
 103. I ARA QUAN BAIXEM LA RAMBLA  
 104. LO REI DE NAPLES MENJAVA MACARONIS  
 105. Un dia me passejavi  
 106. UNA CANSÚ VOS VUY CANTAR  
 107. GALAN JUVE DIXEU-ME ANAR  
 108. DE PATANES I MONGETES  
 109. Les de Clairà  
 110. LOS MÉS CRUELS DELS MEUS TORMENTS  
 111. AL SÚ DE LA TRICA-TRACA  
 112. Xiquilla, no digos esso  
 113. QUINA CALÚ QUE FA  
 114. Qui toca la nyinya al flare  
 115. ARA QUE TINC LO MOMENT  
 116. Quan vas a l'aiga  
 116 bis. LIENXIRIBIT CORONA  
 117. SU'LS COTILLÚS BRODERÚ FLÚS  
 118. MINYUNS A LA BAMBOXA  
 119. NO LI DONEU BLEDES  
 120. Tutes les noies  
 121. Al reblà de l'escala  
 122. Joan del riu  
 123. Bim bom  
 124. LES MINYONES DE CORBERA  
 125. Els esclòps de Deu  
 126. QUE LI CROMPAREM  
 127. D'EN FRANCÉS I PERÚ  
 128. Tut tururut tut tut  
 129. RAM RAM RAM PLAM PLAM (notation musicale)  
 130. DELS PETS DE VENT Y DE LA PLUJA  
 131. EL PRIMER COP QUE VAI VEURE EL CAMI  
 132. Serem tres que ballarem  
 133. N'EREN DUS SINO TRES  
 134. Principi de setmana  
 135. Repropi o no repropi (variante 134)  
 136. Per serrats s'en fan els buixos  
 137. Tres ninetes de l'Urgel  
 138. UN MATI DE PRIMAVERA  
 139. LO MARINER (notation musicale)  
 140. Barcelona, ciutat gran  
 141. N'HI HAVIA UN PETIT BOER  
 142. SABATER PITIT  
 143. QUI LA'N FESTEJA  
 144. EN L'ANY DE L'ECLIPSA DEL SOL  
 145. EL DIA DE SANT JOAN  
 146. LA MARE LI'N DIU  
 147. UNA CANSÚ VOS VUI CANTAR  
 148. MOSSU VERGENI  
 149. A quant veniu los ous  
 150. Arri, arri, burriquet

151. A Betlem jo vuy anar  
 152. SANT JOSEP DIU A SON PÈRE  
 152.Bis. SEGUEDILLES: LES MINYÚNES DE CORBERA  
 152 bis. Autre SEGUIDILLA: ALLÍ DALT DE LA MUNTANYA  
 153. AI PARE JA HO SABEU QUE TINC D'ANAR A LA GUERRA  
 154. ALS BANYS DE LA MOLINA  
 155. MARXEM, MARXEM  
 156. LO LLADRE: SUN ROBAT UN TRAGI-  
 NER  
 157. Titot, Titot, Sant Pere  
 158. ADIOS GILASSA  
 159. I DIGUEM «VISQUI, VISQUI, VISQUI LO REDEMPTOR»  
 160. Escrivereta galana  
 161. LO LLOP I LA CABRA. CABRAMUS, CABRAMUS  
 162. VIVA, VIVA, ARAGÓ  
 163. QUINA MARE TAN HURUSA  
 164. SEM TIRAT AL SORT  
 165. NOTATION MUSICALE SANS TEXTE  
 166. Lo pardal (+ Variante V&C)  
 167. Muntanyes regalades (+ Almanach català-rossellonés +V&C)  
 168. SANT GIL (V&C)  
 169. LA REMENDAIRE (V&C)  
 170. Tut a vora de la mar  
 171. BON MATI ME LLEVI (V&C)  
 172. A un vas tu, el caballero  
 172 bis. Ahunt vas tu (el) caballero (variante notation V&C)  
 173. MATINET ME LLEVI JO (V&C)  
 174. SI N'HI HA TRES SEGADORS (V&C)  
 175. QUAN JO N'ERI PETITET /CANÇÓ DEL LLADRE (V&C)  
 176. MUNTANYES DEL CANIGÚ  
 176bis. MUNTANYES DEL CANIGÓ (va-  
 riant de V&C)  
 177. AL BON MATÍ DE SANT JOAN (V&C)  
 + Campos vierdes  
 178 + 178 bis. UNA MATINADA FRESCA (V&C)  
 179. VENTURA, VENTURA  
 180. LA BEPA  
 181. UN CARGOL SE PASSEJAVA (Saisset)  
 -----  
 182. CONTREPAS (MUSIQUE SEULEMENT)  
 -----  
 183. /1. JESUS CRIST LA PASSIO VOSTRA  
 184. /2. VARIANTE DE LA 183 (notations musicale)  
 185./ 3. EL PRIMER SOU VERGE I PURA  
 186./ 4. UNA MUNTANYA ESCARPADA  
 187./ 5. PUIX LO TECH VOS VISITÁ  
 188./ 6. SIGUEU NOSTRE PROTECTOR  
 189./ 7. HERMOSA MORENETA  
 190./ 8. DEU VOS SALVI MARIA  
 191./ 9. EN UNA FREDA MUNTANY DEL TERME DE ODELLÓ  
 192./ 10. VOSTRES PENES, VERGE  
 193./ 11. PUIX DE CRISTO SOU ESPOSA  
 194. /12. PUIX A DEU A CONQUISTAT  
 195./ 13. PUIX QUE ROSA MOLT SUAU  
 196./ 14. PUIX VOS SOU SANT SANS IGUAL  
 197. /15. GOIG DE SANT JOSEPH (+ imprimé goig de santa Rita)  
 198./ 16. A VOS MARTIR SINGULAR (+ imprimé goig sant Isidro)  
 199./ 17. ANIMES DEL PURGATORI (notation musicale)  
 200. / 18. ANIMES DEL PURGTORI (notation musicale)  
 201./ 19. ANIMES DEL PURGATORI (notation musicale)  
 202./ 20. IDEM (+ 2 imprimés de goigs)  
 203./ 21. GOIG DE LA SANC  
 204./22. GOIG DE ST SEBASTIA  
 205./ 23. GOIG DES DOLORS DE LA MARE DE DEU  
 206./ 24. GOIG DE ST GALDERIC  
 207./ 25. GOIG DEL ROSER (+ imprimé)  
 208./ 26. GOIG DE ST JOSEP

- 209./ 27. GOIG DELS OUS  
210./ 28. GOIG DE LA SANC  
211./ 29. DE LA FOSCURA  
212./30. MAGNIFICAT DE NADAL  
213./ 31. GOIG DE N<sup>a</sup> S<sup>a</sup> DEL CARME (+  
imprimé)  
214./ 32. GOIG DE ST GUILLEM (+ im-  
mé)  
215./ 33. GOIG DELS OUS NOUS  
216./ 34. CANTARELLES DELS GOIGS DELS  
OUS (+ 3 imprimés)  
217. /35 NOSTRA CAMPANA FIDELS NOS  
MANA  
218/219 // 36/37. A BETLEM AVUI ES NAT  
220. /38. SALTEM I BALLEM LOS PASTO-  
RELLS (Parmentier/Petit)  
221. / 39. D'HONT VENIU PASTORA ? (Par-  
mentier/Petit)  
222. /40 LO FILL DE MARIA EN BETLEM ES  
NAT (Parmentier/Petit)